

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 11

Artikel: Enseignement de la géographie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038965>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

La Société vaudoise des maîtres secondaires, réunie à Lausanne samedi 29 septembre, a discuté les conclusions suivantes du remarquable rapport de M. Poirier-Delay, sur l'enseignement de la géographie ; nous les faisons précéder de quelques fragments du rapport :

Initiation à la lecture, à l'intelligence des cartes

Ce n'est pas une carte murale générale qui doit être placée sous les yeux des enfants, mais le plan à grande échelle du lieu natal et de ses environs immédiats ; comme le plan de chacune de nos villes et de leur banlieue n'a pas été publié, il faut remédier à cette grave lacune, et ce devoir incombe au maître de géographie.

Il s'attaquera tout d'abord au plan de la salle d'école. Il fera procéder, sous sa direction, par les élèves eux-mêmes, au mesurage de la classe et de son mobilier. De ces données numériques, il tirera l'esquisse du plan de la salle, à l'échelle du $1/40$ par exemple, c'est-à-dire que chaque longueur réelle de 1 mètre figure sur le dessin par 0,1 mètre. Dans ce rectangle dont les dimensions linéaires sont 10 fois plus petites qu'en réalité, il indiquera, par des surfaces de dimensions correspondantes, la place occupée par le pupitre, les bancs, armoires, etc., puis les ouvertures des portes et fenêtres.

Le plan de la classe achevé, le maître passe à l'élaboration de celui de l'étage entier, du rez-de-chaussée de préférence, avec ses alentours immédiats. Dans ce but, il consultera le plan cadastral ou, à défaut, une carte topographique. Mais pour que le plan du rez-de-chaussée puisse être intégralement dessiné sur le tableau noir, il sera nécessaire d'employer, non plus une échelle du $1/40$, mais le $1/400$ par exemple : chaque longueur d'un mètre n'y sera représentée que par 0,01 mètre. Du coup, par la comparaison du plan de la classe au $1/40$ avec celui du rez-de-chaussée au $1/400$, l'élève attentif acquerra une première notion des échelles et saisira le pourquoi de l'emploi de deux échelles de reproduction différentes, de même qu'il constatéra de visu que la longueur et la largeur de la salle — sur le plan — sont dix fois moindres qu'en réalité, que les mêmes dimensions du rez-de-chaussée sont représentées sur le second plan par des longueurs cent fois plus petites, et enfin que, si pour ce dernier plan on se fût servi de l'échelle du $1/40$, les dimensions du tableau noir eussent été insuffisantes à le contenir. L'élève comprendra, en outre, pourquoi sur le plan du rez-de-chaussée, au $1/400$, la classe qu'il occupe n'y est représentée que par un petit rectangle d'une surface cent fois inférieure à celle qui lui

est attribuée dans le plan au $1/10$, et par conséquent — l'espace faisant défaut — que le pupitre, les bancs, etc., ne peuvent y être marqués de façon distincte.

Une conclusion importante lui viendra naturellement à l'esprit : c'est que seuls les plans et cartes à grande échelle reproduisent tous ou à peu près tous les détails du terrain, tandis que les cartes générales, à échelles plus réduites, doivent se résigner, sous peine d'être confuses ou illisibles, à n'indiquer que les grands traits de la topographie.

Les esquisses tracées par le maître au tableau noir seront reproduites par l'élève dans un cahier ad hoc (de préférence un cahier quadrillé fin), mais forcément à une échelle sensiblement réduite, par exemple au $1/20$ et au $1/200$ respectivement. Ce seront là les premiers exercices cartographiques de l'élève, faits en classe et sous l'œil du maître.

Notions élémentaires d'orientation

Sans plus tarder, l'enfant reçoit des notions précises et simples d'orientation. Le plan de la classe et celui du bâtiment d'école seront orientés : deux traits perpendiculaires l'un à l'autre et traversant tout le dessin indiqueront les points cardinaux. Après avoir fait observer les positions successives du soleil, le matin, à midi et le soir, le maître obtiendra, au moyen de questions judicieusement posées, les désignations des trois points cardinaux en question et probablement celle du quatrième. Ensuite, si possible, il disposera horizontalement, le tableau noir sur lequel est dessiné le plan, de telle façon que le haut du tableau soit tourné vers le nord, la gauche à l'ouest, la droite à l'est, etc., comme sur les cartes. L'initiation sera complétée par des exercices pratiques d'orientation, soit dans la classe, soit en plein air, en quelque lieu que l'élève se trouve : l'élève tourne le dos au soleil de midi, ou bien montre l'est de la main droite ; il a devant lui le *nord*, derrière lui, le *midi* ; l'*ouest*, à main gauche, et l'*est*, à main droite. On lui dira que, la nuit, la direction du *nord* est donnée par l'*Etoile polaire* ou les *sept étoiles* de la *Grande Ourse*, de là le nom de *septentrion*, point que l'on vérifie au moyen de la boussole.

Géographie locale d'après le plan et de visu

La classe, le bâtiment d'école et ses abords immédiats étant reconnus, on passera à la description de la localité proprement dite, rues et édifices, et de sa banlieue, au moyen du plan local.

Le bâtiment d'école est le point de départ ; chaque élève est invité à indiquer sur le plan la route qu'il prend pour se rendre de chez lui au collège ; il ne se contente pas de suivre les traits qui désignent les routes ou les rues, mais les dénomme, les décrit. Cette première reconnaissance terminée, chaque quartier est repris en détail : les principaux édifices, les monuments

et jardins publics, etc., sont passés en revue, le tout accompagné de renseignements historiques ou économiques et de détails pittoresques propres à captiver l'intérêt des écoliers.

Cette étude du plan local doit être suivie de la description topographique de la localité et de ses environs faite de visu, — et de l'observation et de l'explication des phénomènes géographiques locaux qui seront en quelque sorte la clef d'une étude intelligente, raisonnée de la géographie générale.

Conclusions

1. L'enseignement de la géographie, dans les écoles secondaires, revêt un caractère à la fois utilitaire, pratique et scientifique ; il constitue un puissant moyen de culture intellectuelle, civique et morale ; il développe l'esprit d'entreprise ; il est un des facteurs de la prospérité économique, industrielle et commerciale d'un pays.

Il a pour objet essentiel de placer l'homme dans son milieu et de mettre en évidence les rapports qui relient les uns aux autres tous les faits physiques, économiques et sociaux.

2. Il se base sur l'intuition directe ou indirecte et fait appel à l'observation, au raisonnement, au jugement et à la mémoire ; il a moins pour but de faire acquérir une somme plus ou moins grande de noms propres et de faits positifs que d'amener à tirer des déductions logiques et fécondes de certaines données fondamentales fournies par l'observation.

3. La géographie locale ou intuitive est le point de départ, la clef d'un enseignement rationnel et fécond de la géographie générale.

4. La géographie physique est à la fois la base et le couronnement de la géographie politique. L'une explique l'autre. Il faut partir de la nature pour arriver à l'homme.

5. Le dessin cartographique est un auxiliaire fort utile, mais non indispensable, de l'enseignement de la géographie.

6. Quoiqu'un certain éclectisme en fait de méthode se justifie pleinement, les méthodes interrogative et socratique seront utilisées de préférence.

7. Il est urgent que les écoles secondaires soient dotées d'un manuel-atlas de géographie soigneusement illustré.

8. La géographie de la Suisse occupera dans le nouveau plan d'études une place en rapport avec son importance et son utilité ; il est indispensable d'en étudier une partie chaque année.

9. Au point de vue de la défense nationale, un soin tout particulier doit être donné à l'étude et à la lecture des cartes topographiques.

10. Dans chaque établissement secondaire, une classe spéciale devrait être affectée à l'enseignement de la géographie.

11. L'insuffisance de nos programmes de géographie est manifeste ; aussi est-il grandement à souhaiter qu'une place

soit faite au plus tôt à la géographie dans le programme des Gymnases classique et mathématique.

12. L'extension prodigieuse prise, à notre époque, par les études géographiques et la nécessité de préparer à cet enseignement les futurs maîtres de l'enseignement secondaire, exigent impérieusement la création d'une chaire de géographie générale à l'Université de Lausanne.

PARTIE PRATIQUE

EXERCICES PRATIQUES DE GRAMMAIRE ET DE COMPOSITION

(*Suite et fin.*)

Composition

Sujets tirés ou imités du livre de lecture II^{me} degré

Nous venons de voir quelle riche mine d'exercices offre le livre de lecture pour l'étude de la grammaire. Mais, c'est surtout dans l'enseignement de l'art si difficile de la composition, qu'il nous rendra les services les plus signalés. Tous les genres de compositions, rentrant dans le programme d'une école primaire, y sont largement représentés.

La plupart des chapitres peuvent donner lieu à des exercices de rédaction. Après la lecture, les élèves sont amenés à trouver l'idée principale de chaque phrase. Cette idée est transcrise en abrégé au tableau noir et forme ainsi le canevas. Lorsque ce plan est parfaitement connu au point de vue de la liaison, des idées, l'élève est appelé à l'amplifier à sa manière. Dans cet exercice, l'enfant apprendra à distinguer les idées principales des idées accessoires, puis à les coordonner d'une façon naturelle.

Dans les devoirs d'imitation les idées principales du texte seront indiquées, puis l'élève trouvera les idées présentant avec les premières une certaine analogie ; amplifier le canevas ainsi conçu en imitant le style, la marche et les tournures de phrases du texte primitif.

Les charmantes poésies, dont l'ouvrage est émaillé, ne serviront pas seulement à orner l'esprit de pensées nobles et généreuses, mais seront très utiles à la rédaction ; la plupart seront traduites en prose. Ce travail exige une préparation spéciale : il faut que l'enfant saisisse la différence essentielle qui existe entre les deux manières d'écrire, l'exercer à ramener les phrases à leur ordre naturel en faisant disparaître les inversions et les locutions poétiques.

Les lettres formant la dernière partie du manuel seront soigneusement étudiées, après quoi, les élèves s'exerceront à les imiter en traitant un sujet analogue indiqué à la suite du chapitre.

Mentionnons encore le devoir qui consiste à rendre la même